

«Les visiteurs et les exposants ont tous semblé heureux»

La 11^e édition du **Comptoir gruérien** s'est terminée dimanche. Le bilan des organisateurs est positif, avec la venue de plus de 90 000 visiteurs.

VALENTIN CASTELLA

Des retours positifs

Autre point positif relevé par Cédric Yerly: l'enthousiasme des exposants, satisfaits de leur dizaine gruérienne: «Tellement d'incertitudes planaient avant le premier jour, tant au niveau économique que sanitaire. Dimanche, en effectuant un dernier tour des stands, la très grande majorité nous a fait parvenir des retours positifs. Au final, les gens et les exposants ont tous semblé heureux.»

BULLE. Du monde et des exposants satisfaits: tel est le bilan réjouissant que dressent les organisateurs du Comptoir gruérien. Une 11^e édition longue de dix jours qui s'est terminée dimanche en fin d'après-midi.

Au niveau de la fréquentation, le directeur Cédric Yerly révèle que plus de 90 000 visiteurs ont découvert les 180 stands. Cette affluence correspond aux attentes du co-



«Je m'étais promis d'arrêter. Je n'en suis plus certain après cette belle édition.»

CÉDRIC YERLY

mité, qui espérait accueillir entre 90 000 et 100 000 personnes. Certes, le record de 2017 (133 000 entrées) n'a pas été atteint, mais franchir ce cap ne figurait pas à l'ordre du jour des organisateurs qui avaient concocté cette année une plus petite édition. «Le retour à une taille plus modeste avait été souhaité par les visiteurs et les exposants, explique Cédric Yerly. De nombreuses personnes m'ont dit qu'elles avaient eu du plaisir à venir plusieurs fois, car le tour était plus court. La qualité des stands et du Comptoir en général a également été soulevée.»

De quoi espérer l'équilibre financier: «Il est encore trop tôt pour l'affirmer. Je resterai tendu jusqu'à la facture finale. Mais, normalement, nous parviendrons à l'équilibre.»

Plusieurs nouveautés ont été mises en place lors de cette édition: la halle gourmande et l'organisation de concerts. L'espace réservé à la restauration a d'ailleurs été le coup de cœur du directeur. «Le remplacement de la traditionnelle halle des fêtes par cet espace m'a beaucoup plu. L'ambiance était bonne et l'endroit a été beaucoup fréquenté. A tel point qu'il manquait de places assises. Peut-être qu'il faudra voir plus grand la prochaine fois.»

Quant aux treize concerts, le succès a également été au rendez-vous. «Nous souhaitons réunir toutes les générations et je crois que nous avons atteint notre objectif.» Le comité est-il parvenu à amener les spectateurs sur le tracé à la rencontre des exposants? «Excepté le concert de Jean-Baptiste Guégan, lors duquel



Durant dix jours, plus de 90 000 visiteurs ont fréquenté le Comptoir. L'objectif a été atteint par les organisateurs. ANTOINE VULLIQUOD

les gens attendaient déjà devant la scène une heure et demi avant le coup d'envoi, beaucoup de personnes ont pris leur avance pour faire le tour du Comptoir.» L'espace enfants a, lui, «cartonné» et les animaux ont ravi les plus petits.

Quant aux bars, Cédric Yerly réagit aux déclarations de certains responsables, mécontents de leur positionnement et trouvant que l'idée d'organiser des concerts n'était peut-être pas la meilleure (*La*

Gruyère de samedi): «Tous ont réalisé de bons chiffres lors des dernières soirées de jeudi, vendredi et samedi. L'ensemble des sociétés s'en sortira. Je concède toutefois que la formule devra être revue. Nous en discuterons le moment venu.»

Cédric Yerly note également que les Bullois ont joué le jeu au niveau des transports publics. «Le changement est immense par rapport à 2017. Les habitudes ont changé.» Il as-

sure également qu'aucun souci majeur n'a été constaté durant la manifestation.

Rendez-vous en 2026?

Ce bilan positif va-il motiver les organisateurs à poursuivre l'aventure et proposer une 12^e édition? «Après ce que nous avons vécu, nous avons tendance à dire oui. Mais rien n'est certain.» Si la logique est respectée, les tentes feront à nouveau surface en 2026. «Il faudra toutefois s'accorder avec la

construction du nouveau centre sportif. S'il faut repousser la manifestation d'une année pour ne pas perturber les clubs utilisant la patinoire, nous le ferons.»

A savoir maintenant qui en assumera la responsabilité. Cédric Yerly est-il partant pour une quatrième aventure, après 2013, 2017 et 2022? «Je m'étais promis d'arrêter. Je n'en suis plus certain après cette belle édition. On verra. Je me laisse du temps.» ■